

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU COEUR

Vendredi 3 Août 2007

n° 4

WYNTON, SWEET WYNTON...

21 heures, hier soir. Six élégantes dames en robes de soirée noires montent sur scène. L'ensemble féminin Sweet Honey In The Rock, comme pour accompagner délicatement le coucher de soleil, entame une ballade a capella. Les notes célestes et la chanteuse lead Aisha Kahlil emportent le public dans un voyage musical lointain. Accompagnées d'une étonnante "chanteuse muette", interprétant pour les malentendants avec une précision métronomique, les cinq divas...

... lire la suite page 2

Si Sweet Honey In The Rock a conduit hier soir le public dans un voyage vocal planétaire, Wynton Marsalis a montré qu'il était toujours le maître des lieux à Marciac.

Humeur

Et vogue la galère...

Il aura fallu beaucoup d'énergie et une bonne dose d'humour pour que débute véritablement pour nous cette 30^e édition ! Retour en arrière... Paris, dimanche 29 juillet, 9h40. Le métro de la ligne 13 ne circule pas, et le recours au taxi ne nous permet pas d'arriver à la gare Montparnasse à temps. Pas de problème ! Un employé SNCF échange nos billets. Paris-Bordeaux, Bordeaux-Dax, puis un car censé nous déposer à Maubourguet, à quinze kilomètres de Marciac. Mais une pause trop longue à Mont-de-Marsan et le car est manqué ! Plus de sacs à dos, ni tente, saxophone, papiers d'identité... Le chef de gare ne peut nous offrir que deux pauvres bons de taxi, largement insuffisants pour rejoindre JIM. Les bagages ? Réexpédiés à Marciac, nous assure-t-on. Sans carte bleue, nous ne pouvons nous permettre d'aller plus loin qu'Aire-sur-Adour en taxi. Donc autostop ! Merci à un gendarme en service, un paysan gascon et un jeune couple marciais avant d'être accueillis par les membres du journal. Le lendemain, au réveil, coup de fil : impossible de nous faire parvenir nos bagages. Obligation de nous rendre à Tarbes et retour avec Daniel, bénévole. Le bout du tunnel ? Pas exactement, puisque nous ne plantons pas notre tente dans l'espace réservé aux bénévoles... Le résultat : une tente déplacée qui occasionne quelques sueurs froides à 4 h du matin... Aujourd'hui, dans une situation enfin régularisée, le festival peut commencer !

Céline et Félicien



P. Vigneaux

(suite de la page 1)

... semblent déconcertées, dans les premiers instants du concert, par une participation timide du public. Il faudra attendre un aller simple en direction de la Jamaïque et une reprise planante de Redemption Song de Bob Marley pour voir les mains du public se délier. Les chanteuses utilisent l'espace dans sa totalité, qu'il soit scénique ou vocal. La basse profonde d'Ysaye Maria Barnwell nous entraîne successivement au Mali, à Kingston ou dans les églises gospels de l'Amérique croyante.



P. Vigneaux

Mais ce n'est que lorsque prend place sur scène un musicien si attaché au festival que des acclamations vrombissent enfin de la salle Wynton Marsalis, qui n'a jamais fait défaut à Marciac en seize années de fidélité assidue, a prouvé une fois de plus qu'il est possible de conquérir un public déjà acquis, en renouvelant chacune de ses prestations. Accompagné du formidable Jared Grimes aux claquettes, le trompettiste met en musique des poèmes dont les vers sont déclamés par des conteuses de luxe, à savoir les Sweet Honey, invitées sur scène pour l'occasion. Wynton révèle alors sa virtuosité et sa musicalité dans un jazz New-Orleans ouvert, sans cesse soutenu par des walking bass de Carlos Henriquez d'une solidité harmonique impressionnante. La complicité entre Jared Grimes et le batteur Ali Jackson enchante le public, qui acclame les questions réponses que les deux compères s'échangent jusqu'à la dernière minute. Un concert qui laisse présager une nouvelle soirée d'exception le 7 août prochain, soirée anniversaire avec la figure emblématique de Jazz in Marciac.

Alix

Dépoussiérage sauce

DDJ

L'ouverture du festival permet de sortir des sentiers battus et à des artistes d'exposer leur talent. DDJ distille ainsi un souffle furieusement rafraîchissant.

Confortablement installés devant la scène du festival off, bercés par le soleil, la chaleur et tout le toutim, les spectateurs en mal de découvertes n'ont pas été déçus. Sous leurs yeux, trois jeunes musiciens à grand renfort de compositions sont venus apporter une nouvelle pierre à l'édifice de la maison Jazz. Le trio DDJ (les initiales de leurs trois noms) est composé d'un saxophoniste, Benjamin



Photo ZoB

Dousteysier, d'un guitariste, Julien Desprez et d'un batteur, Yann Joussein. " On s'est rencontré il y a deux ans à Paris, au CNSM (ndlr: Conservatoire National Supérieur de Musique) " explique Benjamin. Leur volonté de créer a fait le reste. Un morceau intitulé Ramsès 2 balance une énergie

"Ce qu'on cherche avant tout, c'est une sorte de fusion"

folle, saccadée. Ça craque, c'est lancinant et puissant. Sur les bases d'une solide formation de Jazz, il se sont ouverts à d'autres univers et s'en sont imprégnés. " Nos inspirations sont variées, de Radiohead à John Coltrane en passant par Marc Ducret " explique Julien, tout juste redescendu de scène, un peu épuisé. Leur musique est

pourtant bien plus qu'une compilation de ces influences. Elle déborde d'idées, de petites touches que chacun apporte à une prestation vraiment créative. Julien renchérit : " ce qu'on cherche avant tout, c'est une sorte de fusion entre nous ". Ce qui frappe, c'est le décalage entre l'ambiance parfois chaotique, brutale et intense qu'ils impulsent lorsqu'ils jouent et ce calme apparent lorsqu'ils évoquent leur musique. Cette zen attitude transparait quand ils se lancent dans une reprise d'Ornette Coleman, tout en finesse et subtilité, du naturel et un zeste de sauvage. Le public adhère. " Il faut que ça vive, on apprécie de jouer devant des gens debout, qui crient et participent "... Le jazz évolue, DDJ en sont un des acteurs. Laissez-vous tenter !

Pierre

Festival bis aujourd'hui à partir de 17h30

25 ans de marciac 25 ans de marciac

Des mondes dans le monde

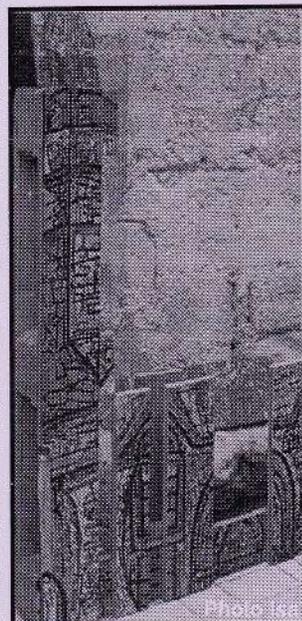


Photo Ise

À côté du musée, sur la place du Chevalier d'Antras, rencontre avec Toni, et les tableaux sombres et déroutants de ce nouveau venu à Marciac.

La musique presque en continu. L'odeur des épices et du sucre chaud, la fumée d'une cigarette. Et, juste derrière la statue de Wynton Marsalis, la peinture puissante et tourmentée de Toni. Impossible de passer sans s'arrêter pour jeter un œil pour observer ces compositions, qui ne sont simples qu'en apparence. *Le Château*, assemblage de petits mondes bleus construit en un jour et une nuit, a déjà trouvé acheteur. Pour le moment, Toni s'occupe d'une petite créature de bois à l'air post-apocalyptique. Sa préférée. Il se confie peu à peu et guide l'observateur curieux par les mêmes petites touches patientes qu'il utilise pour appliquer la couleur. Il invite à regarder avant toute chose : "Vas-y, fais ton voyage !". Et c'est effectivement un voyage immédiat, violent et chaotique, où l'œil doit d'abord se perdre avant de ressentir l'ordre et l'harmonie. Toni invente des fenêtres

"Vas-y, regarde, fais ton voyage!"

vers des "mondes dans le monde", comparant chaque tableau à des atomes : cachés, complets, changeants, désordonnés. Ces univers se lient naturellement à la musique. D'ailleurs, qu'écoute Toni ? " Beaucoup de jazz, du funk aussi ". Sa formation ? La rue. Les couleurs ? Tout à l'intuition. Et c'est à notre propre intuition qu'il fait appel pour apprécier cette expo en constante évolution, dont on ne sort pas indemne.

Math

echo bis
DECouvrez LES ARTISTES DU OFF



Ysaye Maria Barnwell : " Pour rester unique... "



Les doigts jonchés de multiples bagues, petite et souriante, Ysaye Maria Barnwell, la " basse " du Sweet Honey in the Rock lève le voile, pour Jazz Au Cœur, sur l'étonnant parcours de sa formation.

JAC : Vous n'êtes jamais venue à Marciac, qu'est-ce que vous ressentez ?

Ysaye Maria Barnwell : *Je me sens très bien, même si nous n'avons pas encore visité la ville. Cependant, je sais que Wynton a enregistré un disque ici, à Marciac. Sinon, le chapiteau est très beau et impressionnant.*

Votre interprète traduit en langue des signes, c'est original...

Effectivement, mais elle traduit en anglais, et pas en français. C'est très différent. Cela permet aux sourds de comprendre les sujets que nous abordons.

D'où vient votre nom de groupe, " Sweet Honey in the Rock " ?

Notre groupe est né en 1973, et c'était le nom d'une de nos premières chansons. Nous l'aimions toutes, et nous avons décidé d'appeler notre groupe ainsi, tout simplement.

"Les hommes étaient bienvenus, mais ils ont arrêté de venir aux répétitions !"

Quel sont les sujets de vos chansons ?

Il y en a beaucoup. On parle de racisme, de l'Afrique, des femmes, des enfants, d'éducation, de travail... On a aussi des chansons contre la guerre. Une des premières femmes du groupe faisait partie d'une organisation étudiante non violente traitant des droits civiques aux Etats-Unis. Elle nous a transmis son idéal. Mais nous ne parlons pas que de politique, on chante aussi l'amour, entre autres. Nous héritons d'une tradition qui utilise la musique comme moyen d'expression.

Comment vous êtes-vous rencontrées ?

Cela s'est fait en plusieurs étapes : Carol Maillard, Louise Robinson et deux autres femmes ont fondé le groupe. Je suis arrivée en 1979, et Shirley, notre interprète, un an plus tard. Depuis le début, vingt-trois femmes ont participé au projet. Le groupe a évolué en fonction des parcours de chacune. Certaines ont par exemple préféré poursuivre leur carrière dans le théâtre.

Vous êtes six femmes sur scène, pourquoi n'y a-t-il pas d'hommes ?

(Rires) Quand nous avons commencé, le noyau dur, c'était quatre chanteuses. Les hommes étaient bienvenus, mais ils ont arrêté de venir aux répétitions ! Et après

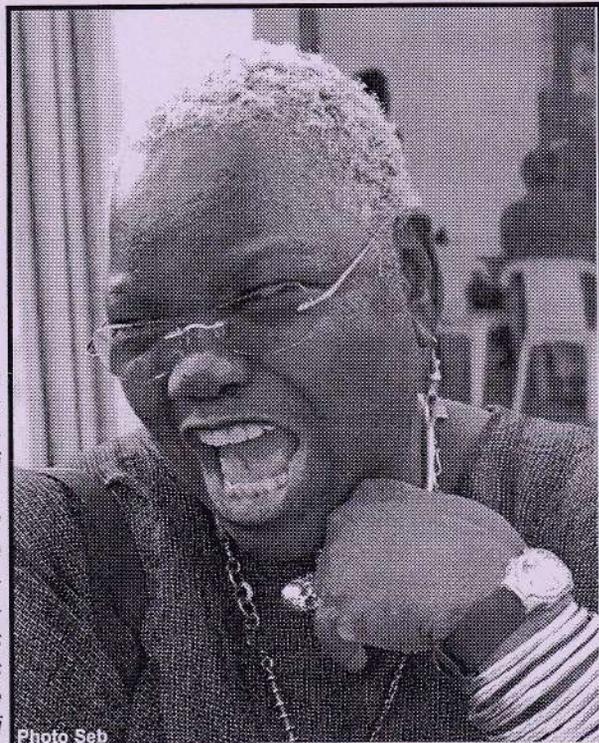


Photo Seb

ça, il n'y a plus eu que des femmes.

Vous avez choisi de chanter a capella, pourquoi ?

Nous avons commencé comme ça et on a décidé de continuer, pour rester unique ! (Rires)

Recueilli par Marion, Khaliunaa et Joanna

Chacun cherche sa place...



Photo Seb

Plongée en apnée sous le chapiteau, parmi l'équipe des placeurs.

"Bonsoir, je peux vous aider à trouver votre place ?" Pour certains, ces quelques mots représentent une occasion en or de trouver rapidement la place qui va leur permettre d'apprécier pleinement la soirée sous le chapiteau. D'autres se reconnaîtront dans cet habitué du festival qui remerciera gentiment le placeur en lui expliquant qu'il connaît bien l'endroit car il y vient depuis dix ans. N'oublions pas non plus les retardataires ! Cette formule magique leur permettra de regagner discrètement leur place à travers le public qui commence tout juste à s'immerger dans l'ambiance du concert. Le placeur les guidera donc

"Bonsoir, je peux vous aider à trouver votre place ?"

vers leur siège, avant de croiser l'habitué qui se désolera de ne plus se souvenir... Le mot d'ordre du placeur : aucune rancœur...

Début de soirée, le rush. Ce qui n'empêche pas l'entente et la bonne humeur. Les anecdotes sont nombreuses. " Certains festivaliers inhalent tellement de poussière sous le chapiteau qu'il ne comprennent pas qu'une équipe de bénévoles n'ait pas été mise en place pour arroser le sol ", confie Antonin. " D'autres arrivent devant leur fauteuil et s'aperçoivent qu'il n'est plus libre. En vérifiant, ils se rendent compte que l'engouement leur a fait intervertir les billets pour le concert de Diane Reeves avec ceux posés sur le guéridon près de l'entrée... " poursuit l'une de ses collègues. Peu avant l'entracte, la trentaine de placeurs enfile rapidement un tee-shirt rouge. La vente des glaces va débiter. Le défi : allécher les festivaliers avec les slogans les plus facétieux possibles. L'entracte terminée, pourboires en poche, nos amis peuvent enfin profiter du concert. Rendez-vous le lendemain, à 19 heures précises.

ÇA JASE A MARCIAC

Vachement amoureux
Le Capitaine Patate, natif de la planète Pomme de terre, tente chaque jour de conquérir Pétula la vache. Perchée sur sa dulcinée, monocycle tuné, il lui chante la sérénade accompagné de sa guitare. Succombera-t-elle au charme loufoque de son veston fait de toile de sac à patates, son casque de moto et sa paire de lunettes rafistolées ? Réponse à 17h au bord du lac.

Jeunesse révoltée
Si tu as quinze ans et un sweat à capuche, tu peux rejoindre les membres de ta tribu pour boire un panaché, le soir tombé, à côté de l'église. Tu trouveras enfin de vrais rebelles qui, comme toi, ne supportent pas l'autorité parentale.

Magic in Marciac
King Robert, "fils de la reine Elisabeth et frère du prince Charles", venant directement d'Angleterre pour les festivaliers de Jazz in Marciac, vous propose des shows spontanés de magie. Prière de lui faire un bon accueil sur la place de l'hôtel de ville. Les sommes acceptées dans le bonnet bariolé de l'artiste vont de 2 à 5000 euros.

Le pouvoir des médias
Jazz Au Cœur dit "que la lumière soit" et la lumière fut sur la route menant au camping. A quand la création d'une rubrique de petites annonces dans le canard du festival ? Intervention divine garantie pour exaucer vos souhaits.

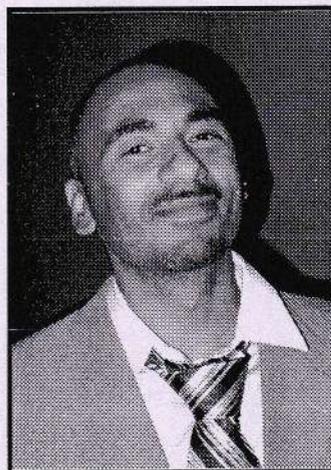
Pourtant pas dopé
Hier après-midi, place de l'église, enchaînement catastrophique de circonstances malheureuses. Un jeune cycliste, se prenant la poche de son short dans une barrière de sécurité, fait tomber la barrière en question sur une personne âgée. Si le cycliste s'en sort indemne, l'état de la vieille dame a suscité l'intervention des gendarmes, du SAMU et des sapeurs pompiers.

LE JAZZ DESS'IN MARCIAC



Ali Jackson

Batteur de
Wynton Marsalis



Si vous étiez un objet ?
De l'eau...

Votre pire souvenir de concert ?
Il y a longtemps, à New York, avec plein de musiciens de rock.

Le meilleur ?
Il est encore à venir !

La question que vous détestez le plus ?
Citez-moi un musicien que vous n'aimez pas !

Citez-moi un musicien que vous n'aimez pas !
(Rires, puis brève réflexion). Celui qui n'est pas honnête avec lui-même et avec sa musique.

JIM a trente ans cette année. Que faisiez-vous il y a trente ans ?

J'avais un an, je jouais avec un hochet. C'est peut-être pour ça que je suis devenu batteur !

Un CD à conseiller ?
The real Mc Coy, de Mc Coy Tyner.

Votre première fois à Marciac ?
C'était en 1996, déjà avec Wynton.

Que faites-vous cinq minutes avant un concert ?
Cent squats ! (NDLR : flexions)

Propos recueillis par Michel



Concerts gratuits, ambiance festive... Viendez au New Jim's Club !
Ce soir :
ZERIZNOMI : 0h30 - 1h30
DDJ : 1h45 - 2h45

TOUT UN PROGRAMME

Chapiteau 21h

Soirée parrainée par Colas
Madeleine Peyroux
Madeleine Peyroux guitare, voix
Renato Chico claviers
Steve Cardenas guitare
Johannes Weidenmuller contrebasse
Darren Beckett batterie
Dianne Reeves
Dianne Reeves voix
Russell Malone guitare
Romero Lubambo guitare

Festival bis

- Place de l'Hôtel de Ville
ZERIZNOMI : 11h - 12h
FRANCOIS CHASSAGNITE QUINTET : 12h15 - 13h15
SOMESAX : 15h00 - 16h00
HOT ANTIC JAZZ BAND : 16h15 - 17h15
DDJ : 17h30 - 18h30
FRANCOIS CHASSAGNITE QUINTET : 18h45 - 19h45
- Au Lac (café musique)
JAZZ FUNK FIVE : 15h45 - 16h45
SOMESAX : 17h00 - 18h00
- Au Lac (péniche)
HOT ANTIC JAZZ BAND : 18h45 - 19h45

Cine-jim

15h00 : **The last of blue devils** - 1h45
18h00 : **Gypsy Caravan** 1h51
21h30 : **Bosta l'autobus** 1h50

BLOC-NOTES

Expositions : Rémi Trottereau, peintre sculpteur, "Exhumerrance", à la galerie. Thérèse Martin, photographe, "Carnets de Voyage Imaginaire", à l'ombre de l'âne bleu. Ruelle à l'angle du 19 rue Saint Pierre. Tous les jours de 11h à 20h. Pascal Moscovitz, peintre, 13 bis rue Joseph Abeilhé. Maryse Boutté, peintre, Christine Mollet, sculpteur, rue Saint Pierre. Les artistes choisis par Jérôme Hart, rue Henri Laignoux. Trésor de Temps "photographies sur bâches de Maya Talavera, 11 rue Henri Laignoux. "Portraits pour trait", peintures de Maya Talavera à l'Atelier, 15 rue Henri Laignoux, avec la participation photographique de Pierre Scarella.

Atelier Terre : Animations d'initiation à la sculpture pour les enfants proposés par l'association Méandre, 11 rue Henri Laignoux, tous les jours de 15h30 à 17h. Participation : 5€. Inscriptions au 05 62 08 28 02.

Initiation aux percussions du monde : Découverte des instruments et des couleurs rythmiques de différents pays (afrique, réunion, cuba...) Du 1er au 14 Août. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Inscription et renseignements à Djoliba Percussions à Marciac, 31 Place de l'Hôtel de Ville

Baptême de vignes : Les producteurs de Saint-Mont vous proposent une ballade bucolique sur la colline de la Biste où vous donnerez votre nom à un pied de vigne. Départs tous les jours de 15h30 à 19h00 sur la place de l'hôtel de ville.

Territoire du jazz se propose de retracer pour vous l'épopée jazzistique. Cette exposition vous accueille de 10h00 à 19h30 à l'office du tourisme de Marciac. Adultes 5€, enfants 3€, gratuit pour les bénévoles.

Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sébastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien, Khaliunaa et Joanna. Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

JAZZ AU CŒUR

Supplément du 3 Aout 2007 à Jazz in Marciac n°4
Réalisé par de jeunes observateurs internationaux dans le cadre des RIJ

DU MONDE

« Ou viens-tu Johnny, euh pardon, Jazz ? »

Au cœur de Marciac, se trouve une machine à remonter le temps vers les origines du Jazz... Où, quand, comment, qui, dans quel état jazzzz ?

L'exposition « Les territoires du Jazz » nous plonge dans l'évolution de ce style musical apparu au XIXème siècle. Un casque sur les oreilles, nous parcourons 12 salles différentes chacune dédiée à une étape de l'histoire du Jazz. Les extraits musicaux et les vidéos qui nous sont diffusés nous permettent de mieux comprendre chaque style.

Chacune de ces salles nous offre des décors dépaysants mais très réalistes, chacun approprié à son époque : le bateau pour les esclaves, le cabaret pour le swing ou encore une rue New Yorkaise pour le Be Bop. Un voyage à travers le temps et les lieux qui ont inspiré cette musique. On y découvre les origines premières, qui se situent en Afrique avec la traite des esclaves ; on y rencontre les trois influences du Jazz : le Gospel, chant religieux chrétien des esclaves, le Blues, chants de travail et le Ragtime, musique urbaine, des cabarets, des bordels... Cette exposition nous permet de voir les Big Band, ayant navigués sur le Mississippi, qui ont apporté le Jazz en Europe, les grandes stars qui ont traversé les âges et qui inspirent encore les artistes d'aujourd'hui.

Par Amina, Biljana, Milica, Ameer et Sarah



QUIZZZZZ

Etes-vous un passionné de jazz ?

Au début du concert :

- a) Tu t'assois à la meilleure place et tu es excité
- b) Tu écoutes ton Ipod

A la fin d'une chanson :

- a) Tu es le premier qui applaudit
- b) Tu te réveilles et tu ne sais plus où tu es

Une belle femme s'assoit à côté de toi :

- a) Tu lui dis CHUTTTTT
- b) Tu es excité, tu n'entends plus la musique, tu n'as d'yeux que pour elle

Tu as soif :

- a) Tu cours à la buvette pendant l'entracte (pour ne rien rater du concert bien sûr !!!)

b) Tu sors ta petite bouteille de rhum et tu te poses par là.

Quelqu'un te gêne pour voir le concert :

- a) Tu sors tes jumelles, ou tu râles
- b) Excellent !!! Une parfaite excuse pour pouvoir s'échapper du concert et fumer une cigarette dans l'herbe.

Tu fais la queue à la cafétéria et ton ami voit Chick Corea :

- a) Tu l'acclames et lui demandes un autographe
- b) Tu le cris sur tout les toits afin de pouvoir doubler tout le monde dans la queue

A la fin du concert :

- a) Tu es le premier à applaudir pour demander un rappel
- b) Tu es déjà au Macintosh café en train de boire ton deuxième cuba libre.

RESULTATS

Si vous obtenez une majorité de a) :
vous devez absolument faire la rencontre
de Simon, notre p'tit suisse
Si vous obtenez une majorité de b) :
vous n'êtes pas un grand jazzman mais
vous savez vous amuser quand même
Restez ouvert à tous les styles de
musiques, il y a différentes façon d'appré-
cier un concert, respectez vous entre specta-
teurs !!!
Par Dorja, Gulshan, Ourah, Pauline et
Tiphaine

LES Etats-Unis en trois villes

Atlanta est une ville très moderne, pas comme le film « Gone with the wind ». Oui il y a encore des souvenirs de la guerre civile américaine et de Scarlett O'Hara, mais il y a aussi un métro et un centre ville plein de technologie. Atlanta est aussi célèbre pour le Coca-Cola et CNN. La ville compte environ 4 millions d'habitants. Le climat est réputé pour ses grosses chaleurs l'été et son hiver rude. Atlanta est le lieu de naissance de Martin Luther King et du « Civil right Movement » et garde des traces de son histoire à travers de nombreux monuments dont « Ebenezer Baptist Church », le monument MLK Jr et « Morehouse College ». Le souvenir de Martin Luther King donne, aux habitants noirs d'Atlanta, une immense fierté d'être originaire de cette ville et d'y vivre.

Par Jonathan



Washington D.C est connue comme la capitale des Etats-Unis, elle est le centre du gouvernement américain et des ambassades internationales. Mais elle est moins connue pour les arts et la culture qui sont tout aussi importants et précieux. Il y a beaucoup de musées (gratuits), dont la « Galerie Nationale d'Art », où se trouve l'unique peinture de Léonardo da Vinci du continent américain, il y a aussi des « papiers coupés » de Matisse. La ville est belle par son style, le plan a été dessiné par l'architecte français L'Enfant, qui a conçu Paris au temps de Napoléon Bonaparte. Nous avons de larges avenues et des ronds-points, même si les immeubles ne sont pas aussi détaillés qu'en France et un style « seigneurial » sur la partie de la ville où sont regroupées les institutions. La population est très diverse, il y a des gens du monde entier, des immigrants sénégalais, éthiopiens, arabes, salvadoriens... Grâce à ça, il est possible de manger toutes les cuisines du monde à Washington. Sans oublier, la cuisine française authentique, au restaurant « Citronelle » du français Michel Richard.

Par Lauren



Houston est la plus grande ville du Texas, mais est aussi très différente du reste de l'Etat, est située au sud le long du golfe du Mexique, il y fait donc, toujours très chaud et l'atmosphère est humide. Houston compte beaucoup de buildings et les rues sont très encombrées par les embouteillages parce qu'il n'y a pas de transports en commun, les habitants doivent se déplacer en voiture. Houston est le berceau de la NASA, de nombreuses raffineries transforment la production texane et la personnalité la plus connue est Yao Ming, joueur de basket, très grand. Les citoyens de Houston sont aimables et aiment les étrangers, ils ne sont pas comme les autres texans. Houston est une île dans une mer de Texans qui aiment la musique country et les rodéos. Les gens sont d'origines diverses. Houston est moins conservatrice que le reste de l'Etat grâce à la diversité culturelle. Houston a beaucoup d'immigrants les vietnamiens, les allemands et autres...

connue est Yao Ming, joueur de basket, très grand. Les citoyens de Houston sont aimables et aiment les étrangers, ils ne sont pas comme les autres texans. Houston est une île dans une mer de Texans qui aiment la musique country et les rodéos. Les gens sont d'origines diverses. Houston est moins conservatrice que le reste de l'Etat grâce à la diversité culturelle. Houston a beaucoup d'immigrants les vietnamiens, les allemands et autres...

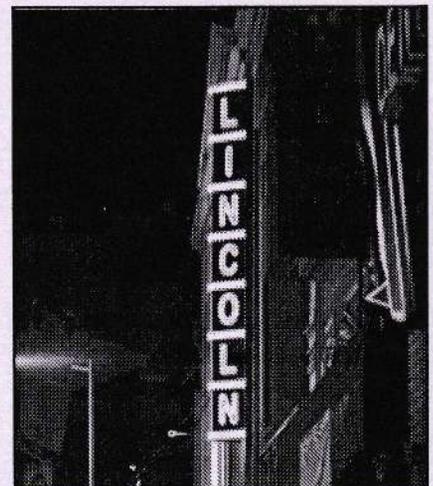
Par Erin

Un peu de jazz made in USA

Le jazz est né au début du XXème siècle dans la ville de New Orleans. C'est un mélange de musique des Caraïbes, américaine, africaine et autres... A l'heure actuelle, le jazz influence différents artistes comme la chanteuse Christina Aguilera dans son album « Bach to Basics ». Cependant il y a aussi de vrais musiciens de jazz aux Etats-Unis : Louis Armstrong, Cab Calloway, Ella Fitzgerald... Norah Jones est très populaire aux Etats-Unis, elle a vendu 39 millions d'albums et sa musique est très influencée par Billie Holliday. Celle-ci est très célèbre aux Etats-Unis et partout dans le monde.

Madeleine Peyroux est née à Athens, Georgie, chante comme Billie Holiday et apporte de la modernité à une musique populaire. Ayant habité à Paris, sa musique est aussi teintée par des artistes français comme Serge Gainsbourg. Elle va chanter cet été au « Hollywood Bowl » à Los Angeles.

Dave Brubeck joue du piano, il est l'exemple du musicien de jazz « créatif » et populaire à la fois. Il joue avec le Dave Brubeck Quartet et ses chansons, « Blue rondo a la turk » et « The Duke », sont devenus des standards du jazz moderne.



Par Erin, Lauren, Jonathan